DICASTÈRE POUR LES LAÏCS, LA FAMILLE ET LA VIE

DICASTÈRE POUR LA CULTURE ET L'ÉDUCATION

SOMMET INTERNATIONAL

"Le sport pour tous - cohésif, accessible et adapté à chaque personne"

(Rome, 29-30 septembre 2022)

**RAPPORT**

Monsieur Andrew Parsons

Président du Comité International Paralympique

Discours du Vatican : Inclusion - comment adapter le sport à chaque personne

[DIAPOSITIVE DE COUVERTURE]

Bonjour à tous, au nom du Comité international paralympique et du Mouvement paralympique, c'est un honneur et un privilège absolus d'être parmi vous aujourd'hui.

[DIAPOSITIVE SUIVANTE - LINDA PEREZ LOPEZ, ATHLÈTE VENEZUELIENNE]

L’IPC coordonne l'organisation des Jeux Paralympiques. Après la Coupe du monde de football et les Jeux olympiques, les Jeux paralympiques sont le troisième plus grand événement sportif de la planète.

Ils sont également la plus grande vitrine des personnes handicapées sur la scène mondiale. Nous savons que nos Jeux jouent un rôle important dans l'amélioration de l'image des 1,2 milliard de personnes handicapées dans le monde, qui représentent 15 % de la population mondiale.

[DIAPOSITIVE SUIVANTE - WETHE15 STADIUM]

Au cours des 25 prochaines minutes, j'ai l'intention de vous parler de l'importance du sport dans une société durable et inclusive et de la raison pour laquelle le sport doit être adapté aux besoins de chaque personne.

En cours de route, je partagerai avec vous certaines des initiatives prises par l’IPC pour promouvoir le sport inclusif dans le monde entier et la façon dont nous adaptons les programmes pour le bénéfice de tous.

Commençons donc par le commencement et examinons les raisons pour lesquelles l'augmentation de la participation sportive et le sport inclusif ont un sens.

[DIAPOSITIVE SUIVANTE - HANNAH COCKROFT]

Selon l'Organisation mondiale de la santé, l'inactivité physique a été identifiée comme le quatrième facteur de risque de mortalité dans le monde, causant environ 3,2 millions de décès chaque année.

Dans le monde, 23 % des adultes et 81 % des adolescents ne sont pas suffisamment actifs, ces chiffres étant encore plus élevés dans les pays à faible revenu, chez les femmes et chez les personnes handicapées.

L'année dernière, une étude publiée dans la revue médicale internationale The Lancet était intitulée "The participation of people living with disabilities in physical activity : a global perspective" (La participation des personnes vivant avec un handicap à l'activité physique : une perspective mondiale). Elle a révélé que les personnes handicapées ont de 16 à 62 % moins de chances de respecter les recommandations en matière d'activité physique. Elles sont donc encore plus exposées aux maladies non transmissibles liées à l'inactivité que les personnes non handicapées.

Malheureusement, l'émergence et la propagation mondiale du COVID-19 n'ont fait qu'aggraver la situation.

Avant la pandémie, dans un petit nombre de pays et après des années d'excellent travail de la part de nombreuses organisations, nous commencions à combler l'écart entre les niveaux d'activité des personnes handicapées et non handicapées pour la première fois dans l'histoire.

Cependant, au cours des deux dernières années et demie, les progrès semblent s'être arrêtés brutalement ou avoir régressé. La pandémie a aggravé les inégalités existantes pour les personnes handicapées et en a créé de nouvelles.

Ce n'est pas que les personnes handicapées ne veulent pas faire de sport et être actives, loin de là.

[DIAPOSITIVE SUIVANTE - ATHLÈTE AVEC POIDS]

Une étude de Sport England a montré que 70 % des personnes handicapées souhaitent devenir plus actives et faire du sport, et je suis sûr que ce chiffre est élevé dans le monde entier.

Avec un pourcentage aussi élevé, nous devons nous poser la question suivante : si le désir de faire du sport est là, qu'est-ce qui empêche les 1,2 milliard de personnes handicapées dans le monde de le faire ?

Malheureusement, la réponse est la société !

Nous empêchons des personnes aux capacités et aux origines diverses d'apprécier et de pratiquer le sport. Comme l'a dit un de mes bons amis, Juan Pablo Salazar, lors d'un événement la semaine dernière : "Les problèmes auxquels sont confrontées les personnes handicapées ne se situent pas dans leur corps, mais dans les barrières extérieures qui les empêchent d'exercer leurs droits"

L'accès au sport est un droit humain fondamental et nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir en tant que société pour veiller à ce qu'il soit respecté par tous.

[DIAPOSITIVE SUIVANTE - OBSTACLES]

En ce qui concerne les personnes handicapées, les obstacles à la participation peuvent généralement être classés en trois catégories : les obstacles individuels, les obstacles sociaux et les obstacles environnementaux.

Les barrières individuelles sont liées aux limitations fonctionnelles du handicap ou aux aspects psychologiques. Les barrières sociales se réfèrent au manque de préparation professionnelle du personnel chargé du sport et de l'activité physique dans la communauté. Les barrières environnementales se réfèrent généralement à la disponibilité d'installations accessibles et situées à proximité de moyens de transport accessibles.

À mon avis, les obstacles actuels à la participation devraient servir de guide pour déterminer ce qu'il faut faire pour adapter les programmes afin de rendre les gens actifs.

Pour commencer, les clubs sportifs doivent être accessibles et accueillants pour tous. Les gens doivent savoir qu'ils existent et se sentir encouragés à les fréquenter.

Les entraîneurs doivent recevoir une formation spécialisée afin que les méthodes d'entraînement puissent être adaptées aux besoins des participants.

Les activités doivent être inclusives et encourager l'intégration des personnes handicapées et non handicapées.

Des modèles sont nécessaires pour atteindre les groupes les plus difficiles à atteindre, c'est pourquoi il est si important pour l’IPC d'augmenter la couverture mondiale des Jeux paralympiques.

[DIAPOSITIVE SUIVANTE - SENSIBILISER DAVANTAGE L'OPINION PUBLIQUE MONDIALE]

Les Jeux paralympiques de Tokyo 2020 ont eu une audience télévisuelle mondiale cumulée de quatre milliards de téléspectateurs et nous avons été diffusés pour la première fois en clair en Afrique subsaharienne.

Pour de nombreuses personnes du continent africain, c'était la première fois qu'elles voyaient une personne handicapée comme un modèle positif. C'est le pouvoir du sport, nos Jeux sont un catalyseur pour faire évoluer les mentalités. Le sport doit également être sûr pour tous ceux qui y participent, en particulier pour les plus vulnérables, qu'il s'agisse de femmes et de jeunes filles, de personnes handicapées ou de personnes déplacées.

[DIAPOSITIVE SUIVANTE - BOCCIA]

Il faut également reconnaître que toutes les personnes qui s'engagent dans le sport n'aspirent pas à remporter une médaille d'or olympique ou paralympique. Le sport ne doit pas seulement être synonyme de victoire, mais aussi de participation et d'autonomisation des individus. Le sport doit avoir un objectif au-delà des médailles. L'objectif du sport doit être d'améliorer la société.

En outre, il convient de reconnaître qu'il existe une différence significative dans le financement du sport de loisir et de compétition pour les personnes handicapées, par rapport à celles qui ne le sont pas.

Si nous voulons vraiment créer une société équitable, le financement doit lui aussi être équitable, les gouvernements et les entreprises sponsors jouant un rôle clé dans l'avenir du sport.

[DIAPOSITIVE SUIVANTE - SUPERBOWL]

Aujourd'hui, le sport est l'un des secteurs du divertissement et des loisirs les plus importants et les plus dynamiques de la planète. Il génère plus de 500 milliards de dollars US par an, les joueurs de haut niveau gagnent des millions, et le nombre de spectateurs et de téléspectateurs continue de croître de manière exponentielle.

Malgré la croissance astronomique du sport d'élite, j'ai toujours l'impression qu'il est détaché et déconnecté dans certaines parties de la société, en particulier au sein des gouvernements qui, je le crains, sous-évaluent et méconnaissent les avantages que la participation sportive peut apporter à la santé et à la société.

À l'heure actuelle, il existe un écart important entre les sommes investies par les gouvernements pour inciter les gens à être actifs et les sommes qu'ils dépensent pour traiter les maladies et les affections causées par le manque d'activité.

[DIAPOSITIVE SUIVANTE - LA NÉCESSITÉ D'ÊTRE ACTIF]

Pour illustrer ce point, examinons les chiffres de l'UE.

En 2018, les 27 États membres de l'UE ont dépensé collectivement près de 51 milliards d'euros pour les loisirs et le sport.

Cependant, selon une étude réalisée en 2018 par le Centre for Economics and Business Research pour l'Association internationale du sport et de la culture, ces mêmes nations dépensent en moyenne 80,4 milliards d'euros chaque année pour le traitement de maladies causées par le manque d'exercice. Ce chiffre devrait encore augmenter si les Européens ne font pas plus d'exercice.

Cela signifie qu'environ 30 milliards d'euros de plus sont dépensés pour le traitement des maladies liées à l'inactivité que pour la prévention par l'augmentation de l'activité physique. Et ce, malgré un rapport de l'Organisation mondiale de la santé datant de 2021, qui souligne que pour chaque dollar dépensé pour lutter contre l'inactivité physique, le retour sur investissement est de 3,20 dollars.

Plus tôt on s'attaquera à ce problème, plus vite le montant des dépenses de traitement diminuera.

Ensemble, nous avons le devoir d'informer les gouvernements et les décideurs politiques des bienfaits du sport pour la santé et de travailler avec eux pour négocier les obstacles à la participation. Cela pourrait inclure la modification de la législation ou l'introduction d'une nouvelle législation.

DIAPOSITIVE SUIVANTE - MACRON]

Dans la perspective des Jeux paralympiques de Paris 2024, le gouvernement français a réduit de 20 % à 5,5 % la TVA sur une série d'équipements destinés aux personnes handicapées. Le coût des technologies d'assistance est devenu une barrière moins importante pour les 12 millions de personnes handicapées en France.

Localement, cela signifie que des hommes, des femmes et des enfants deviennent plus actifs au sein de leur communauté et sont en meilleure santé. À l'échelle nationale, cet investissement dans 15 % de la population bénéficiera à l'économie à long terme. Tout le monde y gagne.

Mais il faut aussi que les gouvernements regardent au-delà des bénéfices économiques et sanitaires du sport et prennent en compte son impact sur l'éducation.

C'est pourquoi le point de départ pour inciter les gens à être actifs et à faire du sport doit être l'école, car les jeunes d'aujourd'hui sont moins actifs que jamais.

Si nous n'incitons pas les jeunes à être actifs et à faire du sport lorsqu'ils sont à l'école, quelles sont les chances qu'ils deviennent actifs plus tard dans leur vie ?

Il est fort probable qu'ils resteront inactifs, ce qui se traduira par des problèmes de santé plus graves pour la société et un impact économique encore plus important.

Pour que le système sportif scolaire soit aussi productif que possible, nous devons veiller à ce qu'il fonctionne pour tout le monde, et pas seulement pour quelques-uns. Pendant trop longtemps, les enfants handicapés ont été exclus des séances d'éducation physique ou marginalisés dans le système sportif scolaire. Cela doit changer et les professeurs d'éducation physique doivent être formés à l'entraînement des personnes handicapées.

Prenez un moment et repensez à vos années d'école.

[DIAPOSITIVE SUIVANTE - DERNIER ENFANT]

Le sport a-t-il vraiment été une expérience agréable et inclusive pour tous les élèves de votre classe ou, avec le recul, pensez-vous qu'il a eu un impact négatif sur certaines personnes ?

Je suis sûr que pour beaucoup d'entre vous, ce scénario est familier. Les deux meilleurs joueurs étaient capitaines et, à tour de rôle, ils choisissaient leur équipe parmi les camarades de classe réunis devant eux.

Généralement, les enfants qui n'aimaient pas vraiment le sport étaient choisis en dernier et forcés de jouer à un poste où ils ne s'impliquaient pas trop. Pour beaucoup d'entre eux, il s'agissait de leur première expérience sportive, et je suis certain qu'elle n'a pas été agréable.

Pour que l'expérience soit positive, le sport scolaire doit être ouvert à tous et ne pas se limiter à donner l'occasion aux enfants doués dans un sport particulier d'exceller davantage.

[DIAPOSITIVE SUIVANTE - VOLLEY-BALL ASSIS]

Je pense que le modèle du sport scolaire, en particulier dans les écoles primaires, doit être remis en question. Plutôt que de se concentrer sur les sports populaires, l'attention devrait se porter sur un sport que tout le monde peut apprécier, quelles que soient ses capacités. Le plaisir et l'amusement pour tous devraient être les principaux moteurs.

Le sport à l'école ne doit pas non plus être considéré comme une simple activité récréative, mais comme un élément important du processus éducatif.

Le sport est le grand éducateur de la vie, il aide à développer une série de compétences utiles à tous.

Le travail d'équipe, le leadership, la communication, l'apprentissage de la victoire avec grâce, l'apprentissage de la défaite avec dignité, la confiance en soi, la discipline, le respect des règles sont autant d'aptitudes à la vie quotidienne enseignées par la pratique d'un sport. Plus tôt les gens pourront acquérir ces compétences, mieux ce sera pour la société.

[DIAPOSITIVE SUIVANTE - GUTTMANN]

Et nous pouvons l'affirmer avec autorité. Le Mouvement paralympique a vu le jour grâce à un réfugié juif allemand de la Seconde Guerre mondiale, Sir Ludwig Guttman. Neurologue de renom, il a entamé des recherches sur la manière dont le sport pouvait être utilisé pour traiter et réhabiliter les personnes souffrant de lésions de la colonne vertébrale.

En 1944, Guttmann a ouvert le centre de traitement des lésions de la colonne vertébrale à l'hôpital de Stoke Mandeville, en Grande-Bretagne, où il a soigné des soldats et des civils blessés. Au fil du temps, le sport de rééducation s'est transformé en sport de loisir, puis en sport de compétition.

En 1948, les premiers Jeux de Stoke Mandeville ont été organisés et 16 militaires blessés y ont participé.

[DIAPOSITIVE SUIVANTE - ROME 1960]

Douze ans plus tard, les premiers Jeux paralympiques ont eu lieu ici, à Rome, avec 17 pays et 209 athlètes.

Six décennies plus tard, à Tokyo, 162 pays et 4 400 athlètes ont participé aux Jeux paralympiques de Tokyo. Le mouvement paralympique est la preuve que le changement commence par le sport.

Pour les personnes handicapées, la participation au sport paralympique présente également des avantages supplémentaires en termes de santé cérébrale et d'inclusion sociale, avec des preuves d'un sentiment accru de confiance, d'indépendance, d'acceptation et de qualité de vie.

[DIAPOSITIVE SUIVANTE - SOPHIE CHRISTIANSEN]

Une étude réalisée en 2019 auprès d'athlètes d'élite a montré que 97 % d'entre eux avaient un emploi, un taux bien plus élevé que celui de la population générale des personnes handicapées.

En tant que présidente de l’IPC, je souhaite partager avec vous quelques exemples de la manière dont l’IPC travaille en étroite collaboration avec ses plus de 200 organisations membres pour essayer de faciliter l'accès au sport pour les personnes handicapées.

Bien qu'il soit l'organe directeur mondial du mouvement paralympique, l’IPC, comme la plupart des fédérations internationales, n'est pas une organisation riche en liquidités et chaque centime dépensé doit compter et être rentabilisé.

Avec les ressources dont nous disposons, nous ne pouvons pas tout faire et c'est pourquoi nous travaillons si étroitement avec nos membres, les personnes qui sont sur le terrain, pour les aider à accroître la participation. Ils connaissent leurs territoires bien mieux que nous.

[DIAPOSITIVE SUIVANTE - GRAPHIQUE NPCDP]

Depuis 2017, nous travaillons avec Toyota, l'un de nos précieux partenaires paralympiques mondiaux, pour mener à bien un projet ambitieux visant à soutenir les comités paralympiques nationaux et à changer notre société pour en faire une société dans laquelle tout le monde peut participer et contribuer grâce au pouvoir du sport et de la mobilité.

Ensemble, nous avons élaboré le projet de développement des comités paralympiques nationaux (NPCDP), qui vise à accroître les connaissances, les compétences, les capacités et les opportunités des comités paralympiques nationaux à tous les niveaux pour développer les athlètes et le sport paralympiques.

Plutôt que de fournir un simple soutien financier, nous avons consulté nos comités paralympiques nationaux et leur avons demandé ce qu'ils attendaient de nous. Grâce aux informations fournies, nous avons conçu un programme de développement qui leur offre une éducation structurelle solide, une formation et un soutien pour développer des partenariats locaux avec des entités commerciales et non commerciales.

[DIAPOSITIVE SUIVANTE - ANGELICA ESPINOZA, ATHLÈTE PÉRUVIENNE]

Le programme fonctionne dans trois domaines clés : les cours de formation pour renforcer la capacité organisationnelle des comités paralympiques nationaux, la formation technique sportive pour les entraîneurs, les officiels et les classificateurs, et les camps de formation pour le développement des athlètes, notamment en ce qui concerne les compétences sportives et l'éducation.

À ce jour, 137 comités paralympiques nationaux et 53 000 personnes - réparties à parts égales entre les hommes et les femmes - ont bénéficié du programme en seulement cinq ans. Les comités paralympiques nationaux qui en ont bénéficié se trouvent principalement en Amérique centrale et latine, en Afrique, en Asie du Sud-Est et en Océanie.

Sans la pandémie, sept comités nationaux paralympiques auraient participé à leur premier match paralympique à Tokyo grâce à ce programme soutenu par Toyota. En fin de compte, en raison des restrictions de voyage imposées par le COVID-19, six d'entre eux ont participé pour la première fois, ce qui constitue tout de même un grand pas dans la bonne direction.

En outre, près de 280 athlètes paralympiques qui ont bénéficié de programmes d'entraînement sur mesure ont participé à des événements majeurs, notamment des championnats du monde. Lors des Jeux paralympiques de Tokyo 2020, 120 athlètes issus du programme de développement du Comité national paralympique ont participé aux compétitions et deux d'entre eux ont remporté des médailles d'or.

[DIAPOSITIVE SUIVANTE - HERBERT ACEITUNO, ATHLÈTE DU SALVADOR]

Le Comité national paralympique du Salvador est un excellent exemple de ce que nous avons réalisé grâce à ce programme. Grâce à ce programme, nous avons formé 75 % des entraîneurs nationaux au sport paralympique. Grâce à cette formation spécialisée, le nombre de personnes pratiquant le sport paralympique dans le pays a augmenté de 50 %. Aujourd'hui, plus de 2 000 athlètes paralympiques participent à 15 sports différents dans le pays.

Lors des Jeux parapanaméricains de Lima 2019, le Salvador a remporté sa première médaille d'or en 20 ans grâce à un entraîneur et à un athlète paralympique soutenus par le programme de développement du Comité national paralympique. Cet athlète, le parachutiste Herbert Aceituno, a ensuite remporté la première médaille paralympique du Salvador à Tokyo.

Outre les entreprises partenaires, nous travaillons également en étroite collaboration avec les banques de développement.

[DIAPOSITIVE SUIVANTE - POLETH MENDES, ATHLÈTE ÉQUATORIENNE]

Depuis 2017, nous sommes incroyablement reconnaissants à la Banque latino-américaine de développement d'avoir investi plus de 1,5 million de dollars pour développer le sport para en tant qu'outil d'inclusion sociale dans les Amériques.

Ciblant 11 pays, nous avons travaillé pour améliorer l'accès au sport para, offrir des parcours durables aux personnes handicapées vivant dans des communautés mal desservies, sensibiliser au Mouvement paralympique et contribuer à une société plus inclusive dans la région des Amériques.

Ce programme ne se contente pas de promouvoir le sport et ses bienfaits pour la santé, mais aussi les valeurs positives du sport dans la société.

À ce jour, plus de 800 athlètes, 2 500 dirigeants locaux et 250 entraîneurs ont bénéficié du programme.

Nous constatons déjà que de plus en plus d'athlètes de haut niveau émergent de la région des Amériques. Lors des Jeux paralympiques de Tokyo 2020, l'Équateur a remporté l'or pour la première fois, tandis que le Venezuela, le Chili et la Colombie ont connu les Jeux les plus réussis de leur histoire.

Les personnes handicapées sont plus désavantagées que le reste de la population dans les domaines de l'éducation, de la santé et de l'emploi. C'est pourquoi la Banque interaméricaine de développement soutient le sport paralympique en tant qu'outil d'inclusion sociale et économique afin d'améliorer leur qualité de vie.

Avant de conclure, je souhaite partager avec vous l'histoire marquante de Luis Herazo, qui illustre parfaitement l'efficacité des programmes sportifs sur mesure et la façon dont ils peuvent transformer la vie de ceux qui en bénéficient.

[DIAPOSITIVE SUIVANTE - LUIS HERAZO]

Atteint d'une paralysie cérébrale qui affecte les parties inférieures de son corps, Luis a été régulièrement opéré et s'est souvent demandé ce qu'il allait faire de son avenir à la suite d'une enfance difficile.

À l'âge de 19 ans, et peu de temps après s'être remis de sa dernière opération, nous l'avons invité à participer à un camp d'entraînement pour le développement du sport para organisé dans sa ville natale de Monteria, en Colombie.

Bien qu'il ait été exclu du sport scolaire en raison de son handicap, Luis rêvait souvent de devenir un athlète. Il rêvait également d'être un membre actif de sa communauté locale qui, à l'époque, l'excluait en raison de son handicap.

Lors du camp d'entraînement, nous avons découvert que Luis avait un talent naturel pour le lancer du javelot. Nous lui avons trouvé un entraîneur et, peu après, nous l'avons invité à participer à l'Open international d'athlétisme de Medellin, où il a remporté une médaille de bronze.

Il a ensuite été invité à Sao Paulo, au Brésil, pour participer à un atelier international aux côtés de son entraîneur, qui a reçu une formation spécialisée.

Cette expérience a complètement changé sa vie, transformant la relation qu'il entretenait avec la communauté locale et, surtout, avec son propre père.

Grâce à son initiation au sport, il a été la première personne de sa famille à participer à un championnat national, toutes disciplines confondues.

En se rendant à Sao Paulo, il a été la première personne de son village à prendre l'avion et à se rendre dans un autre pays.

En remportant une médaille de bronze, puis en devenant champion national et détenteur du record national, il est passé de l'exclusion communautaire à l'inclusion communautaire. Il est désormais un modèle pour tous les autres enfants handicapés de son quartier.

Son père, qui pensait que son fils n'avait aucune capacité et aucun avenir, éprouve aujourd'hui un grand sentiment de fierté face aux talents de son fils.

"Quand j'étais plus jeune, les gens me regardaient d'un mauvais œil, avec de la pitié dans les yeux, mais cela a clairement changé au fil des ans grâce à mes performances sportives. Aujourd'hui, ils me considèrent même comme une source d'inspiration", a-t-il déclaré.

"Je ne suis plus considéré comme un jeune homme ignorant, mais comme un sportif et un exemple positif de la vie.

[DIAPOSITIVE SUIVANTE - REMARQUES FINALES]

Remarques finales d'Andrew